

Compte Rendu de la réunion généalogie du 15 octobre 2019

Etaient présents : Bernadette Blelly, Micheline Debus, Thérèse Gallani, Françoise Gast, Yolande Guerné, Philippe Halter, Evelyne Ludwig, Hubert Oberbach, Jean-Jacques Pansiot, Thierry Pfeiffer, Ginette Soria, Vincent Steffen, Joseph Untereiner. Excusé: Jean-Louis Scheidt

Pour cette réunion de rentrée, nous avons le plaisir d'accueillir deux nouveaux participants, Philippe Halter et Joseph Untereiner.

La séance est principalement consacrée à un tour de table où chacun présente l'état de ses recherches généalogiques.

Philippe Halter a commencé ses recherches il y a 5 ans suite à une cousinade. Il a des ancêtres suisses du côté paternel et allemand du côté maternel. Ses ancêtres suisses se sont établis du côté du Champ du Feu vers 1700. Il a déjà rassemblé près de 1000 ancêtres, grâce notamment à des recherches faites par des cousins. Il utilise uniquement *geneanet* en ligne.

Joseph Untereiner n'a pas encore vraiment commencé ses recherches généalogiques mais est intéressé par l'origine géographique de son nom. Il suit activement des cours de paléographie allemande (ou plutôt des travaux pratiques) donnés au Palais Universitaire par Elisabeth Clementz (clementz@unistra.fr) professeur à l'Institut d'Histoire d'Alsace.

Pour les participants plus anciens, je rappelle seulement quelques éléments :

Hubert a des ancêtres en Alsace du côté paternel et en Allemagne (ex RDA) du côté maternel. Il fait appel à un généalogiste professionnel pour ses recherches en Allemagne. Il utilise le logiciel *geneatique*, ainsi que *geneanet* premium.

Evelyne a repris il y a un an la généalogie commencée il y a 30 ans, notamment celle d'une demi-soeur. Elle est intéressée par la problématique des Malgré-Nous. Elle utilise *geneatique*.

Micheline a des ancêtres allemands côté paternel. Du côté maternel elle recherche une connexion arménienne pour sa grand-mère maternelle née de père inconnu. Elle a fait appel à un test génétique qui a confirmé une part arménienne dans ses origines.

Ginette est encore assez débutante. Ses origines sont en Pologne et en Espagne (via le Gers).

Thierry a commencé en 1975. Du côté maternel il vient de Roubaix, son épouse est de Moselle (où peu de documents sont disponibles en ligne). Il utilise le logiciel *Heredis*, *geneanet* premium et *Filae*. Une recherche génétique lui attribue une origine 100% européenne.

Françoise n'a pas encore eu le temps de beaucoup avancer, ses ancêtres sont en Alsace et en Corrèze.

Bernadette continue les recherches entamées par son mari et de son côté (Loos) avec l'aide de la Société des 4 Cantons pour la région de Benfeld. Sa généalogie est sur *Heredis*.

Thérèse a notamment des ancêtres en Espagne (via l'Algérie). Elle a pu remonter très loin pour la branche de Catalogne, en revanche les archives d'Andalousie ont été détruites.

Yolande a remonté sa généalogie en Moselle jusque vers 1700. Elle s'intéresse à l'origine du nom Guerné que l'on retrouve en Suisse mais aussi en Bretagne. Du côté maternel elle a des ancêtres en Alsace (Niederbronn) et en Allemagne d'où la problématique du déchiffrage. Du côté paternel elle remonte en Turquie, Grèce, Espagne. Elle utilise *Heredis* et *geneanet* premium.

Jean-Jacques a des ancêtres dans une dizaine de département français (mais pas en Alsace). Il utilise *geneanet* premium et le logiciel gratuit *geneweb* sur son portable.

Vincent a commencé ses recherches en 1980, ses ancêtres sont du côté de Haguenau. Il a beaucoup déchiffré des archives militaires, notariales. Il souhaite utiliser *geneanet* mais n'a pas encore commencé à retranscrire ses nombreuses notes manuscrites.

Parmi les informations données en séance, la liste des animations aux Archives de Strasbourg (voir ci-dessous). Deux coupures de presse transmises par Micheline, concernant la résistance Alsacienne pendant la deuxième guerre mondiale (voir ci-dessous).

Nous avons aussi fait le tour des ouvrages récemment reçus, et certains ont déjà été empruntés (voir la [liste des ouvrages](#)).

Important : préparez les thèmes, questions que vous souhaitez voir abordés dans les prochaines séances, et mieux envoyez-les en avance.

Outre le thème récurrent du déchiffrage de l'allemand, avez-vous des questions "techniques" sur l'utilisation de *geneatique*, de *geneanet*, des archives en ligne, etc ... ?

La prochaine réunion aura lieu mardi 5 novembre à 14h.

Bien cordialement

Jean-Jacques

AUX ARCHIVES EN 2019-2020

Cycle de conférences.....

Regards sur l'architecture en Alsace après 1945.

En partenariat avec l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Strasbourg et la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace. Horaire : **17 h 30 - 19 h.**

L'architecture des villes et des campagnes connaît, après 1945 et durant les Trente glorieuses, un vif regain. Une première vague naît de la reconstruction, une seconde de l'expansion urbaine. Les quatre tables rondes proposent une présentation de ce phénomène exceptionnel qui marque notre paysage quotidien.

Lundi 27 janvier 2020 : *Lieux de cultes* – Benoît Jordan (archiviste)

Lundi 24 février 2020 : *Lieux de mémoire et d'histoire* – Nicolas Lefort (docteur en histoire)

Lundi 23 mars 2020 : *Lieux de pouvoir* – Gauthier Bolle (maître de conférences ENSAS en histoire et cultures architecturales)

Lundi 20 avril 2020 : *Lieux de savoir* – Anne-Marie Châtelet (professeure ENSAS en histoire et cultures architecturales)

Exposition.....

« Strasbourg s'amuse » du **19 janvier au 26 juin 2020.**

L'exposition abordera la notion d'amusement à Strasbourg, du moyen-âge aux années 1960, en trois parties : l'amusement dans l'espace privé, qu'il s'agisse de jeux d'enfants ou de divertissements d'adultes (jouets, jeux de cartes, d'échec, jeux de société...) ; dans l'espace public (courses de chevaux, concours de tir, patinage, bains de rivière...) ; du point de vue de l'économie de l'amusement à Strasbourg au travers des fabricants et commerçants de jeux, mais également des professionnels du divertissement que sont les saltimbanques, cirques ou cabarets. Enfin, sera évoquée la réglementation mise en place la Ville de Strasbourg pour contrôler les débordements des amusements des Strasbourgeois.



AUX ARCHIVES EN 2019-2020

Documents sous la loupe.....

un quartier à travers des documents, tous les **2^e lundi du mois**, de **17 h 15 à 18 h 30**.

Quartier par quartier, monuments, lieux, parcourons la ville ensemble, à travers des documents des Archives : les archivistes vous invitent à huit séances autour de textes originaux, associant paléographie et analyse historique.

Lundi 14 octobre : *le Faubourg national*, par Benoît Jordan

Mardi 12 novembre : *La Robertsau*, par Marie Beil

Lundi 9 décembre : *Le Stockfeld*, par Franck Burkel

Lundi 13 janvier : *Le Wacken*, par Carine Vogler

Lundi 10 février : *Le Neuhof*, par Laurence Perry

Lundi 9 mars : *La Meinau*, par Alice Lamy

Mardi 14 avril : *Le centre-ville*, par Jérôme Ruch

Lundi 11 mai : *Le pont des Quatre-Hommes*, par Anne Felden

Atelier de paléographie.....

transcription du *Journal de Guérin*, tous les 15 jours, **1^{er} et 3^e lundi du mois**, de **17 h 15 à 18 h 30**.

Jean-Christophe Guérin, peintre miniaturiste installé à Paris, a laissé un journal couvrant les années 1788 à 1792 ; d'une écriture régulière, ce document raconte la vie quotidienne, les relations, les émotions d'un jeune artiste. La transcription de ce document exceptionnel sera présentée lors de la retrospective organisée par le Cabinet des Estampes de Strasbourg et le musée du Louvre de Paris, en 2022.

Dates : **7 et 21 octobre 2019**

4 et 18 novembre 2019

2 et 16 décembre 2019

13 et 27 janvier 2020

10 février 2020

2 et 16 mars 2020

6 et 27 avril 2020

4 et 18 mai 2020

8 et 22 juin 2020.

Une nouvelle stèle inaugurée

Montrant la stèle de granit qui est désormais placée dans le Cimetière central d'Illkirch-Graffenstaden, Roland Schmitthaesler affiche le sourire de l'homme heureux d'avoir mené à bien une difficile mission qu'il s'était donnée.

Grâce à ses efforts, soutenus par la municipalité, les noms de 180 citoyens d'Illkirch-Graffenstaden morts durant la Deuxième Guerre mondiale sont gravés dans la pierre, interpellant le passant dans ce vaste lieu de recueillement, à l'intersection près du Jardin du souvenir.

Le père de Roland faisait ainsi partie des milliers d'Alsaciens-Mosellans dont le destin fut cruel : «Le 1^{er} juillet 1944, le jour de mon premier anniversaire, ma mère a appris que son mari était «*versmisst*», disparu. Membre

fondateur de la SIG - mon père était allé comme joueur jusqu'en Coupe de la Ligue en 1934 ! - puis entraîneur dans ce club de basket, il avait commencé la guerre comme maréchal des logis dans l'armée française. Représentant de commerce, il avait fini par être incorporé de force dans la Wehrmacht» confie Roland Schmitthaesler.

Ce piège se referma aussi sur de nombreux jeunes gens, comme Georges Rosenberger, mort à 22 ans, Robert Barisy, Marcel Seliger, Joseph Poitrin



PHOTO MARIE ANNE

neau et tant d'autres. De Antoine Alter à Alfred Zimmer, 180 noms témoignent d'une perte dramatique, pour les familles et la commune qui ne comptait alors que 6 000 habitants : «Aujourd'hui leurs noms sont inscrits sur cette stèle pour leur rendre justice. Ces victimes avaient autrefois un nom mais personne pour le lire ou le prononcer devant l'Histoire. Les voici surgissant en lettre de bronze pour dire aux vivants qu'ils ont fait partie de la terre des hommes avant d'être tués par la violence et laissés souvent sans sépulture loin de leur pays, de leur famille» a dit solennellement Roland Schmitthaesler le jour de l'inauguration de la stèle (financée par la commune), le 8 mai dernier. En présence des représentants des forces armées françaises et allemandes ainsi que des élus dont Claude Froehly, maire d'Illkirch-Graffenstaden qui a déposé une gerbe en mémoire des défunts.

M.G.-L



2 juin 2019

Commémoration

Journée nationale de la Résistance

A Strasbourg, une émouvante cérémonie était organisée place de la République à l'occasion de la Journée nationale de la Résistance.



Des élèves du collège Foch de Strasbourg interprètent le Chant des Marais.

Depuis 2014, le 27 mai est la Journée nationale de la Résistance, pour commémorer la première réunion du Conseil national de la Résistance (CNR) qui s'était tenue il y a 76 ans, le 27 mai 1943 à Paris et durant laquelle les représentants des huit grands mouvements de la Résistance, des représentants des syndicats et des principaux partis politiques d'avant-guerre, se réunirent autour de Jean Moulin.

Lundi 27 mai, devant le monument aux morts de la place de la République à Strasbourg, une cérémonie rappela leur sacrifice et celui de ceux, notamment en Alsace, qui se levèrent contre la tyrannie.

Entouré de représentants de la société civile et militaire, le préfet Marx lut le message de Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'Etat auprès de la ministre des Armées : «En dépassant les différences et les clivages, ces résistants répondirent à une exigence, celle de l'unité. Sous les auspices de Jean Moulin, ils firent d'un "désordre de courage", une armée de l'intérieur prête à relever la République. La jeunesse de France joua un rôle éminent dans la Résistance. Saluons la mémoire des lycéens et étudiants (...) Cette Journée nationale est un appel à la jeunesse. Nous l'invitons à se souvenir, à perpétuer la mémoire et à faire siennes les valeurs du CNR.»

Issus d'une classe du lycée Marc Bloch (Bischheim) et venus avec leur professeur d'histoire Eric Le Normand, six élèves ont lu des lettres d'adieu de trois résistants alsaciens : Alphonse Adam, du Front de la Jeunesse d'Alsace, fusillé à Strasbourg, Georges Wöldli, cheminot et militant communiste mort après avoir été torturé à Strasbourg et Ceslaw Sieradzki, du réseau de jeunes La Main Noire, assassiné au camp de Schirmeck. Des lettres fictives mais déchirantes car basées sur des éléments factuels.

Richard Seiler, président du Souvenir français de Strasbourg, rappela que l'annexion de fait de l'Alsace au III^e Reich, bien qu'ayant créé de terribles conditions, n'empêchèrent pas des Alsaciens de résister au nazisme. C'est avec talent que les jeunes de la chorale du collège Foch chantèrent le Chant des marais et la Marseillaise avant le traditionnel dépôt de gerbes de fleurs.

M.G.-L.